



**LES ARBRES, LES ROCHERS, ET LES EAUX, ET LES FLEURS, CE SONT LÀ VOS PINCEAUX, VOS TOILES, VOS COULEURS. LA NATURE EST À VOUS ; ET VOTRE MAIN FÉCONDE DISPOSE, POUR CRÉER, DES ÉLÉMENTS DU MONDE.**

Abbé Delille (1738-1813), *Les Jardins ou L'art d'embellir les paysages*, poème, 1782

Oh comme c'est joliment dit... Il est vrai que la nature constitue le plus grand réservoir d'inspiration qui soit ; pour le jardinier bien sûr, mais aussi pour le peintre, le sculpteur, l'écrivain, le musicien... La courbe d'une branche, la couleur d'une fleur, les nuances d'un feuillage, l'éclat du soleil, le chant de la pluie, le murmure du vent, le silence aussi parfois... sont autant d'éléments dotés d'une puissante beauté à qui sait les regarder, les comprendre, les apprécier et les marier.

Bizarrement, c'est parfois grâce à l'intermédiaire des artistes et artisans que nous apprécions le plus ces cadeaux du ciel. Nous admirons ainsi les fleurs rangées dans les parterres, les arbres dans les parcs, les couchers de soleil dans les toiles et les oiseaux lorsqu'ils sont sculptés ! Et que dire du clapotis de la pluie que nous ne trouvons parfois joli que réinterprété dans une symphonie ? Pourquoi ? Peut-être parce qu'ils y sont sublimés et que les artistes, les vrais, tirent de chaque chose l'essence même de sa beauté !

C'est pourquoi, à Modave, cet été, notre jardin servira d'écrin aux sculptures de France Van Hemelrijk. Vous pourrez ainsi, au détour d'un chemin, sur une terrasse, derrière un bosquet ou sur un muret, découvrir les œuvres de cette artiste qui, en recyclant le métal, crée un univers poétique peuplé de silhouettes élégantes et d'oiseaux gracieux (ill. 1). Ces derniers feront ainsi écho à ceux qui, au-dessus de vos têtes, vous rappelleront fièrement par leurs petits gazouillis qu'ils sont une source d'inspiration infinie... !

Et... attendez... ce n'est pas tout... A l'intérieur du château, vu son succès, une 3<sup>ème</sup> visite des restaurations est programmée le 5 juin tandis que le théâtre se profile joyeusement pour juillet...



ill. 1

## AGENDA

### VISITES THÉMATIQUES

> **Dimanche 5 juin 2016 à 14h30**

**(rendez-vous à l'accueil du château)**

#### *Petits secrets d'une grande restauration*

Venez découvrir toute l'histoire de la restauration de la salle des gardes, du petit hall, de l'escalier d'honneur et de l'appartement du comte de Marchin. A travers la visite commentée de ces différentes pièces ainsi que de nombreuses photos, ce grand chantier de remise à neuf n'aura plus aucun secret pour vous...

2 euros par personne (gratuit pour les - de 12 ans)

Uniquement sur réservation au 085/41.13.69 ou [info@modave-castle.be](mailto:info@modave-castle.be)

### EXPOSITION

> **Du 15 juin au 15 août 2016, tous les jours de 10h à 18h (dernières entrées à 17h)**

#### *Exposition de sculptures de France Van Hemelrijk*

Accès gratuit aux jardins et à l'ancien potager (devenu pépinière) du château à la découverte des œuvres de l'artiste.

Visites guidées gratuites prévues par l'artiste (dates à convenir)

### ET EN JUILLET : THÉÂTRE...

> **Du 8 au 30 juillet, du mardi au samedi à 20h30 - dimanche à 16h00**

#### *Théâtre au château*

"Petits crimes conjugaux" d'Eric-Emmanuel Schmitt  
Avec Manuella Ammoun et Oscar Dubru  
Dans le salon Louis XIV au 1<sup>er</sup> étage du château

Réservation au 085/41.13.69

Tous les détails du programme sur [www.modave-castle.be/agenda](http://www.modave-castle.be/agenda)

Le château de Modave  
est la propriété de

**VIVAQUA**

Site de captages



Pour contacter l'hôtel ou la brasserie :  
[info@domaineduchateaudemodave.be](mailto:info@domaineduchateaudemodave.be)

## NON, NON, HONORÉ, MALGRÉ CE QUE TU RACONTAIS, TU NE DESCENDAIS PAS DE LA MÊME LIGNÉE QUE CELLE DE LA NOBLE DAME QUE LE COMTE DE MARCHIN A ÉPOUSÉE !

On évoque souvent le plafond du grand hall représentant l'arbre généalogique du comte Jean-Gaspard-Ferdinand de Marchin, propriétaire des lieux au XVII<sup>e</sup> siècle. Cette notoriété est bien légitime car, réalisé en stuc par Jean-Christian Hansche dans les années 1666-1667, il est unique en Europe et d'une incontestable qualité artistique.

On en oublierait presque celui du petit hall adjacent qui, calqué sur son modèle, n'est pourtant pas moins digne d'intérêt ; d'autant plus qu'il a, lui aussi, retrouvé la beauté de ses couleurs et l'éclat de ses dorures. Il illustre l'ascendance d'Henri de Balsac d'Entragues, père de Marie, épouse du comte de Marchin. Notre propriétaire a ainsi voulu inscrire au plafond la haute lignée de sa dulcinée comme il l'avait fait pour la sienne dans la grande salle d'entrée ; une belle façon de mettre en évidence cette noble famille d'origine française dont de nombreux membres ont exercé des charges royales importantes.



ill. 2

Un de ses illustres représentants est d'ailleurs particulièrement bien valorisé au centre du plafond (ill. 2). Il s'agit de Charles de Balsac d'Entragues (1545-1590), marquis de Clermont et grand-père de Marie. Comme il est inscrit dans un cartouche sous son blason, il était capitaine des gardes du corps d'Henri III auquel il restera fidèle toute sa vie.

Deux colliers ceinturent ses armoiries. Ils rappellent les hautes distinctions qu'il reçut ; celle de chevalier de l'ordre de Saint-Michel fondé par Louis XI en 1469 (un collier d'or fait de coquilles entrelacées auquel est suspendu un médaillon représentant Saint Michel terrassant le dragon) et celle de chevalier de l'ordre du Saint-Esprit (un collier d'or formé, entre autres, de fleurs de lys et d'un insigne en forme de croix à huit pointes portant la colombe du Saint-Esprit). Cette dernière distinction, que Charles reçut en 1583, était la plus prestigieuse

de la monarchie française. Elle avait été créée par Henri III dans le but d'honorer Dieu et surtout dans celui de rassembler les gentilshommes distingués dévoués à la personne royale.

Passé par la suite au service d'Henri IV à qui il jure fidélité en 1584, Charles de Balsac participe à la bataille d'Ivry au cours de laquelle il est tué le 14 mars 1590 comme en témoigne aussi le cartouche du plafond.

Parmi les proches (très proches...) du roi, on retrouve aussi Catherine-Henriette de Balsac d'Entragues (1579-1633) (ill. 3), la nièce de Charles (fille de son frère François) qui fut la maîtresse d'Henry IV. Ce dernier, follement amoureux, lui offrit de nombreux présents dont le titre de marquise de Verneuil. On raconte



ill. 3

aussi que ses parents exigèrent même une somme de 100.000 écus contre sa vertu ! (J'ai écrit qu'il s'agissait d'une noble famille mais bon, c'est une autre époque... !). Henri IV que l'on disait aussi trop faible, ira même jusqu'à lui promettre le mariage si elle tombait enceinte dans un délai de 6 mois et lui donnait un fils. La petite histoire relate ensuite qu'elle aurait hélas accouché d'un garçon mort-né suite à la frayeur que lui aurait causé la foudre lors d'un orage. La promesse de mariage est alors annulée et le roi épouse une certaine Marie de Médicis. Ce qui n'empêchera pas Henriette de rester sa maîtresse, de vivre à la Cour et de lui donner deux enfants qui seront légitimés. En 1610, elle sera néanmoins accusée d'être une des instigatrices du meurtre d'Henri IV. Accusations dont elle sera, à tort ou à raison, innocentée...

Bien plus tard, dans la France du XIX<sup>e</sup> siècle, à une époque où descendre d'une haute lignée reste un atout majeur, Honoré de Balzac (1799-1850) se dit issu des de Balsac d'Entragues (parfois orthographié avec s ou avec z). Pourtant, il naquit sans petit "de" et, lorsqu'on lui contesta sa soi-disant parenté, il rétorqua « Tant pis pour eux ! ». Comme quoi, aujourd'hui comme jadis, particule ou pas, avoir le sens de la répartie permet parfois de se sortir d'un bien vilain faux pas... Na !

<sup>1</sup> Les deux distinctions étaient généralement données en même temps ; celle de chevalier de l'ordre du Saint-Esprit fondée plus tardivement ne remplaçant pas celle de chevalier de l'ordre de Saint-Michel.

<sup>2</sup> La bataille d'Ivry fait partie des batailles des guerres de religion qui ensanglantèrent la France entre 1562 et 1598. Elle opposa l'armée du roi Henri IV, alors protestant, à celle des ligueurs catholiques conduite par Charles de Lorraine, duc de Mayenne. Elle fut remportée par les partisans du roi de France.